

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4245 - Lundi 07 Novembre 2022 - Prix : 200 Fc

LUTTE CONTRE LE CANCER CHEZ LA FEMME :

Bientôt un service de mammographie au CHN El-Maarouf



Marche de clôture Octobre rose.

Pour clôturer la 4^e édition de la campagne « Octobre rose », l'association comorienne de lutte contre le cancer chez la femme (ACCF) a organisé une marche de sensibilisation à Moroni, samedi dernier. En marge de cet événement, il a été annoncé l'ouverture prochaine d'un service de

mammographie au CHN El-Maarouf.

"Être malade, n'est pas une honte" ont lancé dans la foulée les participants à la marche rose qui marque la fin de la 4^e édition de la campagne « octobre rose » lancée par

l'ACCF, depuis le 01 octobre dernier. Tous vêtus de rose, femmes et hommes issus de différentes associations notamment Humanicom, l'ONG Hifadwi, se sont mobilisés samedi 5 novembre dernier pour battre le pavé de la capitale.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles Du 1er au 05 Novembre 2022

Lever du soleil:

05h 35mn

Coucher du soleil:

18h 07mn

Fadjr : 04h 23mn

Dhouhr : 11h 55mn

Ansr : 15h 22mn

Maghrib : 18h 10mn

Incha : 19h 24mn



TROISIÈME ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE OUELANCE

Le FIMO sur les traces du Twarab

Lors d'une conférence de presse tenue le 4 novembre dernier, les organisateurs du Festival International de Musique de Ouelance (FIMO) retracent le chemin de la musique twarab, depuis son origine, son arrivée aux Comores et son niveau dans le pays à travers un film documentaire en cours de production. Cette œuvre valorise le twarab par les empreintes des anciens comme Mohamed Hassane, Umu Koulthum et les autres.

La troisième édition du festival international de musique de Ouelance (FIMO) a débuté le vendredi 4 novembre dernier, par une conférence de presse qui a permis aux organisateurs du festival de s'exprimer sur les principes du FIMO. Il s'agit d'une série d'activités culturelles qui s'organisent chaque année avec des ambitions différentes. « Cette année le festival s'inscrit sur le chemin du twarab », lance Chebli Msaïdié, artiste local et organisateur du festival. Son objectif consiste à préserver la culture comorienne en général et la musique en particulier. En parlant de musique locale, c'est le twarab qui fait le patrimoine. Retracer les origines de ce genre musical qui n'est pas du



Les organisateurs du FIMO devant la presse.

tout comorien c'est le chemin qu'emprunte le projet d'un film documentaire devant être prêt l'année prochaine.

« Nous sommes dans la production d'un film documentaire qui a pour but d'expliquer comment le twarab est arrivé aux Comores. Le niveau qu'il avait à l'époque, son statut actuel et son sort pour l'avenir »,

annonce-t-il. Et d'ajouter : « Ce projet est colossal car nous devons faire un voyage en Tanzanie, pays avec lequel on a une ressemblance de culture et plus précisément le twarab. Et faire un saut aussi à Marseille pour parler du projet avec les artistes comme Moussa Youssouf, Soultouine, Farid Youssouf et les autres ». Le projet du film se

veut surtout un archive, en quelque sorte une part d'héritage pour les générations futures. C'est dans ce sens que, l'artiste Chebli a précisé que « ce n'est pas l'argent qui fait le projet mais c'est le projet qui fait l'argent ».

Le FIMO est un ensemble d'activités dont des danses culturelles, un carnaval et des concerts. Il s'agit

de faire la promotion de la culture et de la musique comorienne. Ce projet réunit non seulement des artistes mais aussi des écrivains et intellectuels. Présent également dans la rencontre, Aboubacar Saïd Salim, auteur du roman « Le bal des Mercenaires » a défendu le projet tout en sollicitant l'appui du gouvernement sur l'implication de la musique au service de l'enseignement. Dans cette logique, le professeur Aboubacar Saïd Salim veut l'apprentissage de l'art et de la culture, notamment la musique, à l'université des Comores.

Lors de cette rencontre, l'organisateur du festival a saisi l'opportunité pour expliquer que faire la musique c'est laisser un héritage, c'est-à-dire produire une musique que les générations futures n'auront pas honte d'écouter. « Si on n'a pas honte aujourd'hui de chanter Mohamed Hassane ou les anciens du twarab, c'est leur façon de transmettre le message. Et cela fait la beauté de la musique », dit-il. Ainsi le festival s'est poursuivi le samedi dernier à Moroni par un grand twarab qui a réuni des artistes tanzaniens comme Cholo GANUN, Baby J et Chebli Msaïdié.

Kamal Gamal

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement



MINISTRE DE L'ENERGIE, DE L'EAU ET DES HYDROCARBURES

AVIS DE PUBLICATION

« PROJET D'ACCES A L'ENERGIE SOLAIRE AUX COMORES (CSEA)

COOMUNIQUE DE MISE A DISPOSITION DE DOCUMENT AU PUBLIC

Documents de sauvegarde environnementale et Sociale

Le Gouvernement de l'Union des Comores à travers le ministère de l'Énergie, de l'eau et des Hydrocarbures envisage de mettre en œuvre le projet d'accès à l'énergie aux Comores (CSEA) avec l'appui financier de la banque mondiale. Les objectifs du projet visent à contribuer aux défis du secteur de l'électricité et permettre au pays d'exploiter son potentiel en énergies renouvelables et renforcer les capacités de production et de management de la SONELEC.

Par le présent avis de publication, Nous vous informons que les trois (03) documents Études d'Impacts Environnemental et Social (EIES) et les trois (03) Plans de réinstallation (PR) relatifs à la construction

des Centrales Photovoltaïques et Centre de stockage pour les trois îles Grande Comores, Anjouan et Mohéli ont été validés par la Banque mondiale.

Les documents ci-dessus ont été élaborés en conformité à la fois avec la législation nationale et les exigences du cadre environnemental et social de la banque mondiale.

Ces documents sont disponibles au public et téléchargeables à partir du site de la Société Nationale d'Électricité des Comores – rubrique actualité www.soneleccomores.com

LUTTE CONTRE LE CANCER CHEZ LA FEMME :

Bientôt un service de mammographie au CHN El-Maarouf**Suite de la page 1**

Dans son traditionnel discours, la présidente de l'ACCF Zahara Abdallah a rappelé le chemin parcouru et annonce qu'il commence à porter ses fruits. Elle montre qu'aujourd'hui octobre rayonne de rose et que l'appel au dépistage rentre dans les habitudes. Elle notera le besoin et la forte demande de la population à vouloir se diagnostiquer, voire même que le centre d'imagerie à Moroni a enregistré les premières dépistées pourtant la campagne pour la mammographie a débuté le 05

octobre dernier. Quant à Anjouan, vu la forte demande, la polyclinique du Dr Abdalkader a accepté de prolonger de dix jours supplémentaires l'offre spéciale mammographie.

Notons que lors de la campagne « octobre rose » de 2021, l'association avait interpellé les pouvoirs publics sur cette pathologie qui continue à prendre de l'ampleur dans le pays. Cette année, elle a pu compter sur la collaboration de la ministre de la santé. Et dans le cadre de la convention sanitaire entre l'île Maurice et les Comores, le ministère de la santé promet 10 places pour

l'évacuation sanitaire par an pour les cancers gynécologiques. « Elle s'est engagée à mettre en avant une feuille de route élaborée lors de la réunion de réflexion contre les cancers gynécologiques... Elle a aussi et surtout annoncé l'ouverture prochaine d'un service de mammographie à l'hôpital El-Maarouf, ce qui serait une excellente nouvelle », dit-elle, tout en espérant qu'il sera à un prix accessible pour la comorienne lambda.

Mme Zahara estime que sensibiliser c'est bien, mais la prise en charge c'est encore mieux. C'est

pourquoi l'ACCF s'est maintenant tourné vers le ministère de la santé car aucune association ne peut remplacer les pouvoirs publics. Elle espère que le ministère de la santé dans cet élan d'écoute et de collaboration va continuer à se pencher sur la prise en charge des patientes souffrant de cancer. « Mais en attendant, il est urgent que des services de soins palliatifs soient mis en place. Nous nous sommes retrouvés avec des patientes qui rentrent au pays après que les chances de soins soient épuisées, car la maladie était à un stade trop avancé. Ce fut déchi-

rant de ne pouvoir soulager les douleurs des malades en stade final. Si nous pouvons encore soigner sur place le cancer, nous devrions tout au moins apaiser la souffrance des malades et des familles », plaide-t-elle.

Certes, la campagne a pris fin mais la prévention continue. Comme beaucoup de pathologies, plus le cancer est détecté tôt, plus les traitements seront moins invasifs et plus les patients ont de chance d'en guérir.

Andjouza Abouheir

CONFÉRENCE DE SHARM EL-SHEIKH SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un nouveau cycle de négociations sur le climat

Depuis hier dimanche 6 novembre se tient à Sharm el-Sheikh en Égypte, la 27^{ème} conférence des parties à la Convention Cadre des Nations-Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Trente ans après son adoption et au moment où la communauté internationale se prépare à plancher sur différents axes de travail, à différents niveaux, les pays font des projections sur l'avenir.

Des telles projections devraient nous aider tous, à mieux formuler nos attentes. Et comme l'a dit le ministre des affaires étrangères de l'Égypte : « nous nous réunissons cette année à un moment critique de risques en cascade et de crises qui se chevauchent, le multilatéralisme est confronté à un défi en raison des situations géopolitiques, de la spirale alimentaire et énergétique des prix, et une crise croissante des finances publiques et de la dette publique dans de nombreux pays

luttant pour faire face aux effets dévastateurs de la pandémie, qui exigent tous une attention urgente ».

Récemment, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, avait noté lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, que le monde grouille d'agitations. En effet, la première moitié de 2022 a été marquée par des conditions météorologiques extrêmes : des pays du monde entier ont connu des vagues de chaleur dévastatrices et un tiers du Pakistan a été submergé par des inondations. Par ailleurs, la guerre de la Russie contre l'Ukraine a déclenché une crise géopolitique massive et a entraîné des effets d'entraînement tels que des bouleversements sur les marchés de l'énergie et des augmentations spectaculaires des prix des denrées alimentaires et des matières premières. C'est dans ce contexte tendu que les parties à la CCNUCC se réunissent pour un nouveau cycle de négociations sur le climat assez difficile.



Site de la COP 27.

Les Parties ont un certain nombre de questions importantes à aborder lors de cette réunion. La réunion organisera cinq volets de négociations largement simultanés - concernant la Convention, son Organe subsidiaire de mise en œuvre (SBI), son Organe subsidiaire de conseil scientifique et technique (SBSTA), ainsi que le Protocole de Kyoto et l'Accord de Paris, mais aussi parce que les listes de questions relevant de chacun de ces organes sont longues. Plusieurs des questions de report sont liées à l'Accord de Paris, un

exemple frappant étant les modalités des approches coopératives prévues à l'article 6 de l'Accord de Paris. Parmi les questions les plus récentes figurent le programme de travail pour intensifier d'urgence l'ambition et la mise en œuvre de l'atténuation et le programme de travail Glasgow-Charm el-Cheikh sur l'objectif mondial d'adaptation.

Cependant, la question la plus controversée est le financement des pertes et dommages (impacts du changement climatique qui vont au-delà de ce à quoi on peut s'adapter). Les pays en développement

sont catégoriques quant à la nécessité d'aborder cette question à la COP 27 et ils bénéficient d'un large soutien de la part des organisations de la société civile. Le Secrétaire général Guterres, lui aussi, appelle à des progrès et a suggéré que les économies développées taxent les bénéfices exceptionnels des entreprises de combustibles fossiles et redirigent ces fonds vers les pays qui subissent des pertes et des dommages et vers les personnes aux prises avec la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie. Reste à savoir si le financement des pertes et dommages figurera finalement à l'ordre du jour. Une autre question plus large est de savoir comment la COP 27 s'en sortira pour répondre aux préoccupations de son continent hôte, telle la prise en compte proposée des besoins et des circonstances spécifiques de l'Afrique, de questions de fond tel que l'adaptation.

Mmgaza

SOCIÉTÉ

Le collège de Nioumachoi a tenu la 5^{ème} édition de remise des prix

Le collège rural de Nioumachoi a organisé dimanche dernier une cérémonie de remise des prix aux enseignants et élèves qui se sont distingués durant l'année scolaire écoulée, mais aussi aux lauréats des examens nationaux. Une cérémonie qui est à sa 5^{ème} édition. Le but, selon la directrice c'est d'encourager ceux qui fournissent des efforts et d'inciter les autres à faire autant ou mieux encore.

La direction du collège rural de Nioumachoi, son conseil d'administration, son club de lecture Haïbara en collaboration avec le CLAC (centre de lecture et d'animation culturelle) ont procédé le dimanche 30 octobre à la 5^{ème} édition de remise des prix. Une céré-

monie a été, à cette occasion organisée en présence de plusieurs personnalités du monde de l'éducation, des notables de la ville et des élèves. Après la lecture du Coran et un rappel des recommandations du pro-

phète sur l'importance du savoir, par des élèves, place aux discours.

C'est Assia Mohamed Nomane élève de la classe de 3^{ème} qui a prononcé le premier discours de bienvenue, remerciant les initiateurs de



Remise des prix aux élèves de Nioumachoi.

l'événement pour son importance à l'égard l'enseignement. Inlam Soumaila et Hafida Abdou des élèves du club de lecture Haïbara viendront présenter un dialogue qui a ému l'assistance. Après les mots de la directrice de ce collège Zamana Rahadati, 10 professeurs sont honorés par des attestations de reconnaissance pour leurs efforts et professionnalisme reconnus. Les 7 premiers élèves ayant obtenu les meilleures moyennes annuelles dans ce collège ont été également honorés tout comme les 41 lauréats du BEPC.

Il convient de souligner que la première de ces 7 élèves distingués, Salmata Bouldane âgé de 11 ans de la classe de 6^{ème} avec une moyenne de 17,14 est membre du club Haïbara et adhérent du CLAC, un

témoignage du rôle que jouent ces structures. Elle est suivie d'Achafioum Ali avec une moyenne de 16,63 et qui a eu son BEPC avec mention.

« L'objectif de cette cérémonie c'est d'encourager et donner goût pour mieux faire » précise la directrice Zamana Rahadati, avant de remercier les professeurs qui ont soutenu la classe de 3^{ème} par des cours supplémentaires. Quant à Ben Ymame, coordonnateur du sous réseau CLAC à Mohéli « les CLACs sont un véhicule d'information et d'éducation, c'est pourquoi je lance un appel aux autorités d'œuvrer pour la bonne marche de ce programme en y affectant des animateurs permanents » a-t-il martelé.

Riwad

FOOTBALL, CHAMPIONNAT D1 NGAZIDJA :

Djabal FC, premier leader du championnat régional de football

Débutée mercredi 02 novembre dernier, la première journée du championnat s'est poursuivie le samedi 05 par les cinq matchs restants. Le moins que l'on puisse dire est que cette première journée fut prolifique en termes de buts.

En tout, ce sont 19 buts qui ont été marqués lors de cette première journée de championnat au niveau de Ngazidja, soit une moyenne de 3,1 buts par rencontre. Avec 7 buts, le match entre Djabal FC et FC Male remporte la palme d'or. Le match s'est soldé par l'écrasante défaite des Mbadjiniens (5-2) contre les bleus d'Ikoni. Cette victoire vient éclipser les bons résultats des deux sérieux prétendants au titre qui n'ont pas démerité par leur résultat lors de cette première journée. Ce bon résultat permet aux bleus d'être les premiers leaders de cette cuvée 2023 du championnat de Ngazidja de football.

A domicile, les doubles champions des Comores (2021, 2022) USZ ont sévèrement corrigé une solide équipe de Ntsaweni qui est considérée comme l'une des valeurs sûres de notre championnat. C'est en tout cas un message clair envoyé par le club de Zilimadjou à leurs adversaires, pour dire qu'ils sont là pour



jouer crânement leur chance pour cette nouvelle saison. Toujours pas digéré, la seconde place de la saison dernière est en travers de leur gorge. Pour pouvoir espérer revenir au sommet du football comorien, les coéquipiers de Nassim Mchangama devront compter sur la résistance de l'autre club de la capitale, Volcan

Club qui a déjà montré des bonnes dispositions (3-1) pour leur entrée en lice contre Union Sportive de Selea.

Dans le Mboikou, le duel dans les profondeurs maritimes opposait les pieuvres de Hantsindzi et le Tchale de Salimani ya Hambou. Pour sa première dans le banc des

jaunes de Salimani, Coach Soumeit est allé perdre (2-1) à Hantsidzi. Les rouges qui entament leur quatrième saison d'affilée dans l'élite continue de bien représenter le grand nord (Mitsamiouli, Mboikou, Hamahamet) comme étant le seul club à évoluer en première division. Très ancré dans cette première divi-

sion tant convoitée, FC Hantsindzi veut continuer à jouer les trouble-fêtes parmi les cadors du championnat. Très solide à domicile la saison dernière, Etoile des Comores confirme pour son premier match à Nyumadzaha en disposant de Petit Harlem (1-0) par la plus petite des marges. Enfin pour son retour dans l'élite, Enfants des Comores a vu sa fête gâchée. La faute à un autre club de Bambao FC Twamaya de Mvouni ya Bambao. Cette contre performance fait du club de Vouvouni, le seul ayant perdu à domicile pour cette première journée. Twamaya FC a signé une bonne victoire (0-1) qui lui permet d'envisager avec un peu plus de sérénité le deuxième match du championnat à domicile contre un autre représentant du Bambao ya Hari, Etoile des Comores.

AS Badraoui

Résultats de la première journée**Djabal FC 5 - FC Male 2****Etoile des Comores 1- Petit Harlem 0****FC Hantsindzi 2- Alizé Fort 1****US Zilimadjou 3- US Ntsaweni 0****Enfants des Comores 0- Twamaya FC 1**

Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme,
Chargé des Affaires Foncières et des Transports Terrestres

Projet de Relèvement Post-Kenneth et de Résilience (PRPKR – P171361)

“ SOLLICITATION A MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LA SELECTION DES ENTREPRISES DES TRAVAUX DE LOGEMENT DANS LE CADRE DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET DE RELEVEMENT POST-KENNETH ET DE RESILIENCE ”

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores, dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de relèvement Post-Kenneth et de résilience (PRPKR), a reçu un financement de la Banque Mondiale et a l'intention d'utiliser une partie des fonds pour financer des contrats des travaux de construction de logements après le passage du cyclone Kenneth.

2. Objectif de l'AMI :

L'Objectif de l'AMI est de réaliser une présélection des entreprises dans le domaine des travaux de génie civil et bâtiments pour faciliter la mise en œuvre du Projet.

Les soumissionnaires potentiels : Entrepreneurs de travaux de génie civil et de bâtiments et sont priés de manifester leur intérêt en envoyant, au plus tard le **lundi 21 novembre 2022 à 14h00**, heure locale, à l'adresse suivante, leur dossier de candidature comportant :

- Les pièces administratives ;

- La liste de personnels avec leurs CV ;
- La liste de matériel
- Les références des 3 dernières années pour des travaux de bâtiments ;
- Les références des 3 dernières années pour des travaux de logements ;
- Les bilans des trois dernières années à l'adresse suivant :

Adresse : Route de la Corniche, Unité de Gestion du Projet sis au 2ème étage du Bâtiment abritant la Direction Générale de l'Équipement et de l'Aménagement du Territoire sur la Route de la Corniche à, BP 12 Moroni – Union des Comores ou bien par courriel à l'adresse suivant : cor.ugp.prpkr@gmail.com avec copie aux e-mails ci-dessous : rpm.ugp.prpkr@gmail.com, aux jours et heures suivantes : **du lundi au vendredi de 8h-16h00**.

Toute demande de renseignement complémentaire devra être envoyée à l'adresse susmentionnée.